

LE BOSPHORE

Numéro 20

JEUDI

13

Novembre 1919

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consulé	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

> 1722

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE SERONT ÉTROITEMENT UNIES EN ORIENT

La paix avec la Bulgarie va être signée, sans que le Conseil suprême ait tranché certaines questions qui touchent à la fois à la Grèce et à la Turquie. On n'a pas décidé du sort de la Thrace occidentale. Pourquoi? c'est que l'Amérique est intervenue énergiquement, en dehors de toute prévision, pour combattre les revendications helléniques et présenter une solution qui ne peut être examinée qu'au moment où sera évocée devant la Conférence la cause turque. Mais l'heure approche où l'on doit aborder la troublante énigme. Que ce soit à Paris ou à Londres, les difficultés seront les mêmes. Voilà quelque cent ans que la diplomatie tourne et retourne le problème sans lui trouver une solution. Il est vrai qu'elle aime à compliquer souvent ce qui est très simple. Elle, imagina toujours des combinaisons qui ne tuaient jamais le mal et lui préparaient de nouveaux soucis. L'absence de certaines puissances au Congrès qui va décider du sort de la Turquie est un bienfait des dieux. En réalité, deux forces vont se trouver en présence : l'Angleterre et la France. Ce sont les deux pays qui ont vraiment intérêt — M. Lloyd George dirait : un intérêt capital — à ce que l'ordre régne d'Andrinople à Mossoul.

Il manque totalement d'assises et de direction. Peut-on en redresser certaines parties?

Les Turcs eux-mêmes répondent qu'ils ne peuvent rien, qu'ils sont irrémédiablement perdus sans le concours et sans l'aide de l'étranger. Je poursuis tous les jours une enquête personnelle chez tous les musulmans. Je n'en ai pas encore rencontré un seul qui ne m'ait avoué que son pays ne peut se passer de guides européens ou américains. La contradiction ne commence qu'au moment où l'on envisage la forme que revêtira l'intervention chirurgicale. Y aura-t-il un mandat? imposera-t-on un contrôle? se contentera-t-on d'une assistance amicale qui pénétrerait dans tous les services de l'Etat? Nous nous permettrons d'exprimer là-dessus notre humble opinion dans un prochain article. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à dire qu'Anglais et Français doivent marcher dans cette entreprise la main dans la main, sans arrière-pensée et sans aucune méfiance.

Dans un discours prononcé au Guildhall, M. Lloyd George aurait déclaré qu'un accord parfait règne parmi les alliés sur les principes fondamentaux qui serviront à régler le sort de la Turquie. Nous nous félicitons sincèrement qu'il en soit ainsi. Et nous espérons que cette harmonie présidera surtout aux entretiens qui auront lieu entre les cabinets de Londres et de Paris. L'Angleterre et la France se sont battues côté à côté pour sauver la liberté de l'Europe et assurer au monde une paix de justice. Elles se doivent de rester franchement unies pour consolider et parachever l'œuvre cimentée par le sang de leurs fils. Nous ne voyons pas ce qui pourrait les diviser en Orient. Chacune y occupe de très grandes positions. Il est impossible à la Grande-Bretagne de négliger tout ce qui se

trouve sur la route des Indes. La France de son côté ne peut pas abandonner la situation matérielle et morale qu'elle a conquise dans les Echelles du Levant au prix de longs et patients efforts. Dans la défense de ces deux points de vue on trouvera un terrain de rencontre pour établir une collaboration étroite sur le domaine turc.

16 lignes censurées

La Turquie doit avoir constamment devant elle un bloc anglo-français, sans une fissure, que rien ne saurait affaiblir. Il faut lui marquer nettement que la politique d'autan est condamnée à tout jamais. A cette condition seule, on parviendra à créer un Etat stable et donner au peuple ottoman un régime d'ordre, qui lui permette de vivre enfin tranquille dans le travail et le plein exercice de tous ses droits, loin de toute incertitude et de toute secousses.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Inventions

Cette terrible guerre, dont les optimistes disent qu'elle est près de finir, n'aura pas fait tout de même reculer la civilisation d'un siècle comme le redoutaient les philosophes. Elle a, sans doute, fauché bien des « valeurs sociales » des existences précieuses en lesquelques couvain de probables génies. Mais elle n'a pas interrompu la marche du progrès humain. Elle n'a pas détourné les grandes intelligences de leur tâche de scruter les mystères de la vie, et de travailler au soulagement des misères humaines. Les savants sont restés des savants. Ils ont servi la cause de la guerre aussi longtemps qu'il s'agissait de vaincre ou de mourir; au lendemain de la victoire ils se sont remis au service de l'humanité.

Aujourd'hui comme hier ils apportent à la civilisation des raisons puissantes de ne pas désespérer. Tous les jours, ou presque, la renommée répand à travers le monde des noms d'inventeurs nouveaux. Il est indifférent que les contemporains, comme toujours, les accueillent avec méfiance ou scepticisme. Ils n'en constituent pas moins au sortir de cinq ans de barbarie une consolation pour l'humanité. Qu'il s'agisse de l'électricité sans fil, ou du cinéma parlant, ou du moyen de rajeunir les vieillards, ce sont là des découvertes récentes, dont il ne sied pas de médire en haussant les épaules. En attendant que l'avenir les consacre ou les condamne, nous avons le devoir d'admirer cet effort de la science vers la perfection, poursuivi en dépit des catastrophes qui semblaient devoir interrompre le règne de l'Intelligence.

Il est sans toute possible que le rajeunissement des belles-mères par le procédé Vorooff ne réjouisse pas autre mesure les gendres. Mais c'est là tout au plus un sujet de vaudeville pour M. Feydeau dont les ouvrages n'ont aucune prétention, que je sache, au bouleversement de nos destinées.

VIDI

Géorgie et Arménie

Du Times :

Le gouvernement géorgien n'a pas cessé sa politique hostile à l'égard de l'Arménie.

Non content d'empêcher le transit des munitions de guerre destinées à ce pays, il met aussi obstacle au passage des produits pharmaceutiques et effets d'habillement expédiés de Paris par la délégation arménienne. Ces articles, qui se trouvent à Batoum, risquent d'y être retenus, à moins que les puissances n'interviennent de la façon la plus énergique.

Ce blocus de l'Arménie par le gouvernement géorgien tend à réduire ce pays à la famine,

FRANCE ET ANGLETERRE

Le voyage de M. Poincaré à Londres

Londres, 11. T.H.R. — M. Poincaré, parti hier de Paris, est arrivé à Douvres avec Mme Poincaré. Ils ont été reçus par le prince Albert et les autorités navales militaires et civiles. Le maire de Douvres a souhaité la bienvenue au président qui répondit en rappelant l'union des efforts de Douvres, avec les ports français. C'est grâce à ces efforts que la Manche fut toujours durant la guerre interdite aux navires allemands. Le roi Georges dans son discours, leur souhaitant la bienvenue, fit allusion à l'association étroite, entre les deux nations, dans la complète défaite de l'ennemi commun; il ajouta que l'aspect de la guerre n'a créé une plus grande et héroïque camaraderie que la constance et l'ardeur coroliale de la France.

Sa Majesté rappela l'établissement de l'Entente qui vient d'être cimentée et rendue en même temps permanente, par les sacrifices et les victoires partagées dans la guerre. Il exprima toute sa confiance que la France et l'Empire britannique mèneront au résultat voulu la grande œuvre de reconstruction qui se trouve devant eux, dans le même esprit et dans la même confiance mutuelle et la bonne camaraderie qui ont toujours existé pendant la guerre.

La Grande-Bretagne, a dit encore le roi, a opposé sa signature au bas du traité de défense qui l'oblige d'aller au secours de la France si celle-ci venait à nouveau à être menacée par son vieil ennemi; mais Sa Majesté ajouta qu'elle faisait une prière pour qu'une pareille calamité puisse être empêchée, et que la ligue des Nations puisse assurer la paix du monde en maintenant ensemble toutes les nations de pour sauver leurs tâches respectives avec tranquillité et sécurité.

En terminant, Sa Majesté félicita le Président Poincaré pour la grande gloire qui rendra, à toujours mémorable, sa période présidentielle; le roi ajouta en disant textuellement : « Je désire exprimer ma grande foi dans les glorieuses destinées de nos deux nations, marchant ensemble à travers les chemins de la paix, fermement unies par des liens indissolubles et par des souvenirs impérissables d'endurance commune pour le triomphe commun. Nos aspirations sont identiques. Nos intérêts ne devraient jamais entrer en conflit. Je ne suis pas à même de prévoir aucune situation dans laquelle nous n'agirions pas ensemble dans la défense des idéals de liberté et de justice. »

Le président Poincaré, dans sa réponse, rendit hommage aux armées britanniques, à ces magnifiques divisions, et aux prodiges accomplis par l'empire britannique, dans l'organisation de la résistance et de la préparation du succès final de la cause commune.

Le maréchal Foch dit le président, s'est toujours félicité d'avoir eu une participation, si brillante et si effective, de troupes britanniques de toutes les armes.

Pendant que l'armée britannique, continua le président, « donnait tant de preuves de vaillance et d'opiniâtreté sur terre, la flotte britannique, constamment maintenue dans une activité ininterrompue de nouveaux types de vaisseaux, dans la mer du Nord et dans les ports de la Baltique, ont balayé peu à peu la Manche et l'Atlantique des sous-mariins allemands et ont assuré, dans un accord amical avec la marine française, l'arrivée des munitions et des provisions de l'Amérique. Ils ont ensuite protégé le transport régulier des troupes que les Etats-Unis expédieront pour la défense du monde civilisé. Ces efforts merveilleux n'ont pas été interrompus un seul moment pendant toute la durée des hostilités et ils ne cessèrent que le jour où l'ennemi vaincu demanda grâce. »

M. Poincaré, terminant son discours, a déclaré que l'union entre les deux pays était devenue pour lui une seconde nature; et, une telle union peut faire beaucoup pour l'humanité. Le président ajouta : « Je crois fermement que parmi les nations sera bientôt instituée une ligue permanente destinée à empêcher le retour de la violence, et qu'elle recevra l'autorité et le pouvoir nécessaires pour l'accomplissement de sa mission pacifique. »

Les deux pays sont intéressés à ce que les conditions acceptées par l'Allemagne soient fidèlement remplies; et, pendant de longues années, ils auront à veiller en-

DERNIÈRE HEURE

Service Spécial du BOSPHORE
Les Bulgares ne sont pas sincères

Paris, le 10 novembre.

Le « Journal des Débats » écrit que les Bulgares signeront le traité de paix, mais pour le déchirer plus tard selon leur habileté.

Un Grec généreux

Paris, le 10 novembre.

Un riche grec de La Haye a offert à M. Venizelos cinq millions de francs pour telle œuvre que le président jugera utile à la Grèce.

Une œuvre d'art historique

Athènes, le 10 novembre.

Deux moines du Mont-Athos sont arrivés à Athènes porteurs d'une œuvre d'art historique très précieuse: c'est un Evangelie sculpté sur bois. Le roi et... (trois mots illisibles) l'Etat l'achèteront pour la Pinacothèque.

La Turquie et la Conférence

L'Istiklat apprend de source, autorisée que la Sublime Porte a fait des démarches auprès des Hauts-Commissaires, afin que la Turquie soit prochainement invitée à la Conférence.

Le même journal croit pouvoir annoncer que la nouvelle d'après laquelle la Turquie serait discutée à Londres se confirme.

EN THRACE

Le général Charpy en passant par Gumuldjina a reçu une députation des Grecs auxquels il a déclaré que le rapatriement des Grecs commencera incessamment.

La communauté juive de Salonique

Dans sa dépêche de félicitations à M. Venizelos, la communauté juive de Salonique exprime l'espérance que l'occupation de la Thrace occidentale contribuera au développement de l'avenir économique de Salonique et marquera le commencement de la libération des Grecs irrédimes.

La Ligue des Nations

Londres, 11. T.H.R. — D'après le Morning Post, la Ligue des Nations n'entrera pas en vigueur jusqu'à ce que les ratifications du traité de paix soient déposées au Quai d'Orsay. Ce dépôt a été retardé pour différentes raisons y compris les débats au Sénat américain.

La Ligue sera composée de cinq représentants des puissances alliées et associées à savoir : Grande-Bretagne, France, Etats-Unis, Italie, Japon, ainsi que des représentants de la Belgique, Grèce, Brésil et Espagne. Il est pratiquement certain que M. Léon Bourgeois représentera la France. M. Tittoni, l'Italie; le Japon sera représenté soit par son ambassadeur à Londres, soit par celui de Paris.

M. Venizelos représentera la Grèce, M. Hyman la Belgique. Il est possible que le comte Romanos représente l'Espagne. Il a été convenu, comme cela fut annoncé à la Chambre des communes, hier, qu'à la première réunion de la Ligue lord Curzon, ministre des affaires étrangères représentera le gouvernement britannique. On n'a pas encore de nouvelles concernant les représentants des Etats-Unis et du Brésil.

semble à l'exécution du traité de Versailles, et des conventions écrites.

Ils auront à fortifier la paix; ils auront à enlever de l'Europe la mauvaise tentation et les risques d'aventure; ils auront enfin à procurer au monde la sécurité et la liberté. Afin de prouver à la postérité que nous avons mérité d'être vainqueurs, mettons-nous à travailler pour rendre durable la guerre impossible.

LA POLITIQUE

S.E. Djémil pacha, préfet de la ville, est certainement animé des meilleures intentions. Le malheur

B veut que dans la pratique celles-ci aboutissent à des impossibilités ou encore que l'effet produit soit contraire à celui qui est cherché. La création d'un octroi est une conception archaïque et le résultat certain serait l'augmentation du coût d'une vie déjà pourtant pas mal chère. Et comment concilier ce projet avec cet autre qui a pour but de fixer un maximum de prix pour les vivres. Que de fraudes en perspective, et aussi que de travail pour établir une liste de prix. Il faudra une nouvelle armée de fonctionnaires qui devront être bien payés pour rester honnêtes, et qui de ce fait absorberont déjà une partie des recettes obtenues.

Nous tournons dans un cercle vicieux. L'établissement d'un maximum est inefficace et injuste. L'exemple de la Convention devrait empêcher de recourir à de pareils procédés. Que la Préfecture ait besoin d'argent, cela hélas nous ne le savons que trop. Il y a des rues à pavier, des quartiers à assainir, des maisons à reconstruire, de la lumière à donner. Ce sont de très bonnes raisons pour demander de l'argent à ceux qui souffrent de cet état de choses. Encore faut-il prendre des fonds là où ils se trouvent. A Constantinople il y a de nouveaux riches, c'est une qualité qui de nos jours doit se payer très cher. Et puis si je m'en souviens bien il y a une loi sur les loyers que les propriétaires tournent avec une désinvolture surprenante. En les taxant en proportion de l'augmentation exigée par eux contrairement à la loi, la Préfecture retirerait des bénéfices appréciables et résoudrait du même coup un des problèmes de la vie chère. Il n'est pas question pour l'instant d'entreprendre des travaux dont l'utilité pour être certaine n'est pas immédiate. Il faut savoir mesurer ses désirs aux disponibilités que l'on possède. L'assiette de l'impôt a besoin d'être remaniée, et non augmentée. C'est dans une répartition plus équitable des taxes que S. E. Djémil pacha doit chercher la possibilité de boucher le troué de son budget. L'avenir lui permettra de voir grand, il lui suffit pour l'instant de voir juste.

Le Combustible

Le préfet Djémil pacha semble décidément avoir pris cette question à cœur. On sait que deux fournisseurs, Fouad et Louafi bays, s'étaient engagés à livrer du bois à P. 220 le tcheki et du charbon à P. 5 l'ocque. Le projet de contrat est actuellement étudié par les conseillers légistes de la préfecture. A un rédacteur de l'Akchan, Djémil pacha a assuré qu'il ne déboursait pas un centime avant que la marchandise lui soit livrée.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Damad Cherif pacha, ministre de l'intérieur, a été reçu par le Sultan.

Ali Riza, grand-vézir et Tevfik pacha, ancien grand-vézir ont été successivement reçus hier en audience par le Sultan.

A la Sublime Porte

Les ministres se sont réunis en conseil sous la présidence du grand-vézir et ont délibéré jusqu'à une heure avancée de la soirée. Noureddine bey, directeur général de la police, a été mandé auprès du grand-vézir qui a fait part au conseil du résultat de cet entretien.

La commission de la paix présidée par Tevfik pacha a continué l'examen des dossiers soumis par la section judiciaire.

Le grand-vézir a reçu Seid Abdellah membre du Sénat avec qui il s'est entretenu longuement.

Au ministère des affaires étrangères

La commission pour le rapatriement des prisonniers de guerre s'est réunie hier sous la présidence de Fahreddin bey. Le crédit de Lts. 750,000 alloué par le gouvernement pour le rapatriement sera réparti comme suit :

Lt. 250,000 seront envoyées à la Croix Rouge japonaise pour les prisonniers se trouvant en Sibérie et qui prendront la voie du Japon pour rentrer à Constantinople. Le solde sera affecté au rapatriement des prisonniers se trouvant en France et en Italie. Les démarches nécessaires ont été faites auprès des Hauts-Commissaires de ces pays.

Aux ministères de l'intérieur

Les directeurs des divers départements du ministère de l'intérieur se sont réunis, hier, sous la présidence du sous-secrétaire d'Etat et ont examiné les dossiers de quelques agents de police accusés d'illegitimités dans l'exercice de leurs fonctions. Ces dossiers ont été transmis à la section judiciaire du conseil d'Etat.

La future Chambre

On se rappelle que l'organisation nationale avait demandé que la future Chambre — vu l'occupation étrangère — ne fut pas convoquée à Constantinople, mais dans une ville d'Anatolie. Le conseil des ministres a rejeté cette exigence comme contraire à l'esprit de la Constitution.

La punition des déserteurs

Le ministère de la guerre vient de transmettre des instructions au gouvernement militaire de Constantinople à l'effet d'appliquer contre les militaires qui ont déserté les peines prévues par la loi.

Le brigandage à Silivri

Des brigands qui restent toujours inconnus ont enlevé un armenien Vabi surveillant de la ferme Eski-Eregli, appartenant à M. Michel Pappadopulo de Silivri. Une rançon de 10,000 Lts ayant été versée, Vabi fut remis en liberté.

Trois jours auparavant d'autres brigands non loin de Silivri emmènèrent dans les montagnes M. Zafiri Zafiropolo. Ils exigent pour le relâcher une rançon de 20,000 Lts !

C'est là un métier qui enrichit vite son homme.

Le vali de Brousse

Hazim bey, vali de Brousse qui, comme ses collègues d'Angora et de Konia avait été mandé à Constantinople pour fournir au gouvernement des explications sur la situation de son vilayet, quitta samedi notre ville pour rejoindre son poste.

Le « Poignard rouge »

Le deuxième bureau de la cour martiale fait procéder à l'interrogatoire des détenus de la prison centrale impliqués dans l'affaire du poignard rouge. De nouveaux témoins ont été entendus hier. Des mandats d'arrêts provisoires ont été lancés contre Ali Nihad, Nédayi et Rustem beys. Quant aux autres détenus, bien que les juges d'instruction aient été d'accord de les relâcher, il a été décidé de les maintenir en état d'arrestation jusqu'à la clôture définitive de l'enquête qui aura lieu incessamment.

Le Han Sanassarian

Nous avions annoncé que la préfecture de police ayant occupé durant la guerre le Han Sanassarian à Sirkéjî, avait été invitée à évacuer ce local dans le plus bref délai. Or il paraît qu'une entente est intervenue entre la Préfecture et le patriarchat arménien. Celui-ci a accepté de maintenir la location moyennant un loyer annuel de 8,000 livres sterling, soit 27,000 livres turques en papier monnaie alors que la maison Whittall en avait offert seulement Livres sterling 7,500.

Les passeports des Arméniens

Conformément à un accord intervenu entre M.M. Boghos Nubar et Aharonian et

la police parisienne, les passeports des Arméniens de Russie passant par la capitale française seront désormais signés par M. Aharonian.

La police française se contentera de le revêtir d'un simple visa. Quant aux passeports des Arméniens d'Egypte, ils devront être signés par le consulat britannique à Paris.

Les frais de déplacement des fonctionnaires

Un arrêté ministériel sanctionné hier par l'ordre impérial, fixe l'allocation qui devrait être servie aux fonctionnaires en déplacement pour raisons de service. L'indemnité journalière de voyage ne serait pas inférieure à Pts. 150 et sera calculée à raison de 4 ojo sur le traitement mensuel. Comme frais de séjour, il sera alloué un montant égal à 1 1/2 fois l'indemnité reçue. En dehors de tous les frais de voyage qui seront bonifiés, tout fonctionnaire recevra une avance pour des achats indispensables.

Les frais et indemnités à allouer aux inspecteurs financiers, aux fonctionnaires supérieurs du ministère de la justice et aux inspecteurs des ministères de la guerre et de l'intérieur seront calculés, indistinctement, sur la base d'un traitement mensuel de Pts. 8,000.

Les conférences françaises

La série des conférences si intéressantes organisées à Galata-Seraï par le centre d'information de la 122me division se poursuit. M. Isoard, notre excellent collaborateur, parlera aujourd'hui de l'influence de la France en Orient par l'enseignement et la propagation de la langue française.

Le bateau "Réchid pacha"

Le bateau Réchid pacha qui était parti pour Novorossisk avec des prisonniers russes est rentré hier sans avoir pu embarquer les prisonniers ottomans qui se trouvaient dans cette ville.

Deuil Juif

Les magasins juifs de la capitale fermentront aujourd'hui en signe de deuil pour leurs coreligionnaires de Russie, victimes des récents pogroms.

La corporation des « hamals »

La police a dû intervenir pour mettre un terme aux bagarres continues auxquelles se livraient quelques hamals mécontents du choix d'un khabaya. Salih Osman Reiss et Chabani kehaya ont été conduits à la prison militaire de B-kir-Agha en attendant que la mesure d'expulsion qui les frappe, soit sanctionnée par les autorités compétentes.

La « Chirket-i-Hairié »

On se rappelle que cette compagnie ayant réussi à se faire entendre par qui de droit, avait obtenu l'autorisation de majorer de nouveau ses prix. Or, il paraît que cette majoration durera ce que durera le déficit. Le ministère des finances et de la marine viennent de déléguer chacun un inspecteur avec mission de vérifier alternativement la situation financière de la Compagnie, pour que l'on revienne, dès que celle-ci le permettra, aux prix établis après l'armistice.

Y. M. C. A.

M. G. Bie Rayndal a fait, hier soir, au siège de l'Association de la jeunesse chrétienne (Y.M.C.A.) une conférence très applaudie sur la situation commerciale de Constantinople. M. Rayndal était particulièrement qualifié pour traiter un pareil sujet et il l'a fait avec une compétence et une autorité justement appréciées.

En quelques lignes...

Le milliardaire américain, M. John Rockfeller a fait don de 150,000 livres sterling au profit de l'œuvre des orphelins arméniens.

Le ministère des finances a approuvé les nouveaux cadres du personnel de l'administration des contributions indirectes. Les traitements des employés de la province seront majorés dans des proportions raisonnables.

La cour martiale examine les dossiers de Djémal bey ex-vali de Konia et du général Said pacha, ex-commandant de corps d'armée.

La direction générale de la police a entrepris des démarches pour la fermeture de vingt nouveaux clubs qui ont été ouverts en différents points de la ville.

Nous avons annoncé que le ministère de la guerre avait promis de mettre une quarantaine de charrettes à la disposition de la voirie. Aucune suite n'ayant été donnée jusqu'ici, la préfecture de la ville a entrepris les démarches nécessaires.

La sentence rendue par la première chambre du tribunal civil de Pétra dans l'affaire des tchifflikhs d'Abraam pacha a été infringuée par la cour d'appel de Stamboul.

Le procès sera jugé à nouveau mardi prochain.

M. Marghethich, de la mission politique belge est rentré ici.

Des nouvelles de Sivas portent que les Arméniens ont été obligés de partie aux élections.

Le jardinier Ahmed de la sûreté générale, a été grièvement blessé hier par l'explosion d'une bombe trouvée dans le jardin.

A Baffra Phénier quelques contrebandiers ont brisé le phare qui se trouve à l'entrée de la mer Noire et tué le gardien.

Quelques secousses sismiques ont été ressenties à Manavgat près d'Adalia,

LE BOSPHORE

LETTER DE PARIS

L'Allemagne payera-t-elle ?

Paris, le 3 novembre
Le Conseil suprême ne se hâte pas de déposer le protocole déclarant exécutoire le traité de paix. Les Alliés, encore que ce moment ait été prévu depuis longtemps, ne sont pas encore organisés en vue d'assumer les surveillances nécessaires, soit par des commissions, soit même par des mesures coercitives, du moins dans les limites prévues par le traité.

Aussi longtemps que subsiste la période d'armistice, Foch reste commandant suprême des armées et intervient si l'ennemi n'exécute pas ses engagements. C'est ainsi qu'au nom de la Conférence on l'a vu lancer quelques ultimatums, entre autres à propos des affaires de Silésie et de Courlande. Précédemment, il était intervenu dans les retards apportés aux livraisons de matériels divers, puis à la suite de certains incidents, à Berlin et sur la rive droite du Rhin ; bref, chaque fois que l'Allemagne manifestait de la mauvaise volonté.

À surplus, nous avons su, par les communiqués du Conseil suprême, que tous les articles de l'armistice n'avaient pas été exécutés et ils ont laissé entendre que c'est à ce fait qu'est dû le retard apporté à la mise en vigueur du traité.

Les Allemands payeront-ils ? En cela se résume toute la question. M. Lloyd George croit que oui ; du moins, c'est ce qui ressort de l'un des points du fort remarquable discours prononcé à la Chambre des Communes pour défendre sa politique fiscale. Il donne cette prévision de paiement, non encore pour cette année, a-t-il avoué — et ce fut toujours chose entendue — mais pour plus tard. Et le « Premier » anhais compte même sur des sommes assez fortes pour équilibrer le budget britannique en période normale.

Il est cependant permis de lui faire remarquer que, chaque fois qu'on veut contraindre l'Allemagne de payer ou de fournir en nature, elle tente de se dérober, s'écriant qu'on lui en retire la possibilité.

À ce point de vue, le discours prononcé par Erzberger à l'assemblée nationale de Berlin, au moment où M. Lloyd George défendait le budget aux communes est significatif.

M. Erzberger, après avoir annoncé que la dette flottante de l'Allemagne était de 50 milliards et la balance du budget ordinaire de 1919 d'un peu plus de 57 milliards, a dit :

« Le traité de paix ne peut s'exécuter que par des liaisons de marchandises et des cessions de créances ; c'est pourquoi la connaissance de notre capacité à l'égard du traité est tout à fait nécessaire pour nos ennemis aussi.

« Les difficultés de transport et le manque de matières nous empêrent déjà d'exécuter nos obligations.

« Nous ne pouvons payer que ce qui est en surplus de ce qui est nécessaire à notre minimum d'existence : par conséquent, notre capacité à produire doit être élevée au-dessus de ce qu'il faut pour végéter ; dans le contraire, la capacité de paiement de la France en souffrirait aussi. »

M. Erzberger poursuit un peu plus loin :

« Si nous prenions trop à notre charge, nous devrions limiter toujours plus notre importation, nous devrions augmenter nos exportations de façon illimitée ; nous n'entrerions plus en ligne de compte comme débouché pour l'étranger.

« C'est pourquoi l'Entente et tout le prolétariat international ont un intérêt pressant à connaître nos capacités. »

M. Erzberger ne dissimule pas que la tactique à suivre est de contester les possibilités de l'Allemagne. Il avait du reste commencé par bien recommander de ne pas essayer de fixer un chiffre ferme pour l'exécution du traité, car l'Entente, dit-il, devrait être toujours comme trop minime.

On espère au ministère de l'intérieur, que dès lors qu'il n'est pas nécessaire d'avoir les aveux d'Erzberger, car il n'y a pas qu'en matière de finance que l'ennemi ait tenté de se dérober. On n'a cessé à ce sujet, depuis un an, d'échanger des notes entre Paris et Berlin.

Mais il n'est pas nécessaire d'avoir les aveux d'Erzberger, car il n'y a pas qu'en matière de finance que l'ennemi ait tenté de se dérober. On n'a cessé à ce sujet, depuis un an, d'échanger des notes entre Paris et Berlin.

Le ministère des finances a approuvé les nouveaux cadres du personnel de l'administration des contributions indirectes. Les traitements des employés de la province seront majorés dans des proportions raisonnables.

La cour martiale examine les dossiers de Djémal bey ex-vali de Konia et du général Said pacha, ex-commandant de corps d'armée.

Pour en arriver à la singulière assurance que moutre M. Lloyd George de faire payer l'Allemagne, cet optimisme ne doit pas nous déplaire, car la Grande-Bretagne s'engage donc à prendre les dispositions de contrainte nécessaires pour le moment où elle verrait qu'elle est déçue dans ses espoirs.

Comment et quand ? Je suppose que c'est de cela qu'on discute au Conseil supérieur. Au point de vue militaire, Foch est toujours là et la rive gauche du Rhin est occupée pour quelque temps encore ; dans le domaine de la répression, la flotte britannique serait d'un secours au moins aussi efficace.

Cependant, avant qu'il faille en venir à de moyens de force, il conviendrait de veiller d'un peu près aux manœuvres pratiquées sinon par le gouvernement allemand, du moins par les Allemands, et qui consistent à appauvrir le « Reich », c'est-à-dire à diminuer sa capacité de paiement, ses possibilités de s'acquitter par divers moyens, tel l'exode des capi-

taux. On citait récemment la vente à l'étranger de dix millions d'actions de la plus grande compagnie de navigation, la Norddeutscher Lloyd. Le cas n'est pas isolé, et cette fuite de l'acquit allemand n'a pas cessé depuis les derniers jours de la guerre, avec la complicité de quelques neutres et même, dit-on, d'un grand allié.

Il est assurément plus que temps pour l'Entente de contrôler ces agissements et d'empêcher cet appauvrissement volontaire. Faut de quoi, on peut être assuré dès aujourd'hui — M. Lloyd George est bien naïf assurément ! — que l'Allemagne ne payera pas.

Charles BRONNE.

La situation à Damas

Déclarations de Rifki Rékiabi bey

Rifki bey Rékiabi, sous-secrétaire d'Etat au département de la justice à Damas, qui se trouvait dernièrement à Constantinople, a fait au rédacteur du Péyam les déclarations suivantes :

— Le gouvernement arabe est sous l'autorité de l'émir Faycal. Le chef-lieu de ce gouvernement est Damas.

— Quelle est la composition du pouvoir exécutif ?

— Celui qui remplit les fonctions de président du conseil a le titre de Hakimi Askéri-ul-Am. Le gouvernement compte trois ministères et diverses directions. Les ministères sont ceux de la justice, des finances et de l'instruction publique. Il y a aussi une direction de la sûreté générale. Pour les affaires étrangères, il n'existe pas de département spécial. Ces affaires sont gérées par le Haridié Emini qui siège au Divani-Emir. Le président du conseil est Rékiabi Zadé Ali pacha, ci-devant commandant du corps d'armée d'Alep.

— Pourriez-vous nous parler un peu de la presse ?

— À Damas, outre le journal officiel, existent plusieurs feuilles parmi lesquelles l'El-Mukteb, l'El-Mufid, etc.

— Que pense-t-on de Djémal pacha en Syrie ?

— Tout le monde le maudit, les parents de ses victimes, comme le reste de la population. Celle-ci a même exigé plusieurs fois qu'il fût pendu.

—

DERNIÈRES NOUVELLES

Les élections

La ramification de Biledjik du parti Soulhé Selamet se plaint, dans une dépêche adressée au ministère de l'intérieur des irrégularités commises dans les élections et demande que celles-ci soient annulées.

Damat Chérif pacha malade ?

Damat Chérif pacha, ministre de l'intérieur, retenu chez lui par une légère indisposition ne s'est pas rendu à son département. Dans les couloirs du ministère le bruit de sa démission avait circulé. Renseignements pris, cette nouvelle est dénuée de fondement.

Les délégués à la Conférence de la Paix

De source autorisée, nous apprenons que le gouvernement n'a reçu jusqu'à ce jour aucune invitation à désigner les délégués qui représenteraient la Turquie à la Conférence de la Paix. Dans les cercles gouvernementaux, les avis sont partagés à ce sujet. Alors que quelques ministres sont d'avis de faire d'ores et déjà les démarches nécessaires pour provoquer cette invitation, d'autres, au contraire préfèrent attendre l'ouverture de la Chambre.

Le commissaire russe

Le Dr Tcherkaski, qui vient d'être nommé commissaire du général Dénikine est arrivé hier en notre ville. Le Dr Tcherkaski était attaché avant la guerre à l'ambassade de Russie de Constantinople, en qualité de premier dragman. Il avait accompagné tout dernièrement à Paris M. Sazonoff, ancien ministre des affaires étrangères.

T.S.F. AMÉRICAIN

Turquie

Le prince Sabaheddine

On télégraphie de Genève que le prince Sabaheddine, chef du parti libéral turc, a quitté Montreux hier pour rentrer à Constantinople. Avant son départ, le prince a télégraphié à M. Pichon pour le remercier de l'hospitalité qu'il avait reçue en France.

Russie

La paix

Le New York Sun télégraphie de Londres que la Pologne est à la veille d'envoyer une invitation à tous les partis belliciens en Russie, y compris la Finlande, l'Estonie et tous les autres Etats frontaliers, à l'effet de cesser les hostilités le 24 novembre et d'envoyer à Varsovie des délégués pour commencer le 15 décembre les pourparlers de préliminaires de paix.

France

Le traité

D'après le Temps, le Conseil suprême a discuté la possibilité de la mise en vigueur du traité sans la ratification des Etats-Unis, déclarant que celle-ci n'est pas indispensable. Ce journal ajoute que le Conseil suprême a envoyé des instruc-

tions aux Allemands leur interdisant toute expédition d'armes en Russie.

Enfin, d'après le même journal, le règlement du statut de la Galicie et des frontières Est de la Pologne est à l'examen.

DÉPÉCHES DES AGENCES

Turquie

La situation en Cilicie

Paris, 11. T.H.R. — Suyant les dernières nouvelles, les autorités militaires françaises de Cilicie prennent des mesures énergiques pour combattre les bandes. Sept brigands ont été tués dans une rencontre sanglante aux environs de Kurt-Tépé et un chef de bande a été fusillé à Adana. Le colonel Normand est allé à Shukh Mourad pour enquêter sur les lieux.

France

En Alsace

Paris 11. T.H.R. — La Presse de Paris publie d'intéressantes déclarations du maire socialiste de Strasbourg, sur les sentiments patriotiques de l'Alsace redévenue française.

Le maire de Strasbourg rappelle d'abord les journées inoubliables de novembre 1918 « Vous dirai-je ce que fut l'entrée dans Strasbourg de l'armée libérale, de ces soldats qu'on nous avait précédemment dépeint comme des gens affaiblis, fatigués de faire la guerre ! Non, n'est-ce pas. L'univers entier a parlé de l'euthanasie incomparable de la population strasbourgeoise. Jamais tableau pareil n'avait été vu jusque-là. Les maisons s'étaient vidées; hommes et femmes, vieillards et enfants pauvres et riches étaient descendus dans la rue, pour faire leurs ovations indescriptibles aux libérateurs si longuement attendus.

Ceux qui ne pouvaient parler ou crier, pleuraient. Le maire de Strasbourg dit ensuite que le 9 Décembre, date de la visite du président de la République et le 14 juillet furent des journées inexprimables.

Allemagne

Le maréchal Mackensen

Paris, 11. T.H.R. — Le Conseil Suprême a décidé d'autoriser le maréchal Mackensen, actuellement relégué prisonnier à Salonique, à rentrer en Allemagne, en considération de son âge et de sa santé.

Italie

Un discours de M. Orlando

Rome, 11. A.I. — Dans un discours que M. Orlando a tenu à ses électeurs, l'ex-ministre déclara que les bases du programme exposées dans la dernière lettre de M. Nitti, correspondent à son sentiment et à ses idéaux. Cependant, il ne suffit pas d'énoncer un programme, mais il faut encore envisager la manière de son application.

M. Orlando a dit qu'il est essentiel, dans la situation du pays, de maintenir l'union nationale la plus étroite. « Je resterai, a-t-il ajouté, avec ceux qui ont voulu la guerre, mais je serai contre

tout gouvernement qui permettra d'attaquer les pacifistes. »

Dans les questions internationales, M. Orlando est d'avis qu'il faut encore garder une plus grande réserve. « Les alliés se montreraient toujours disposés à coopérer, — et ils l'ont déjà prouvé — à la recherche d'un accord. Toujours ils se sont déclarés prêts à favoriser des solutions qui n'étaient pas moins favorables que celles dont on parle actuellement. Si nous ne pouvons pas rejeter l'arbitrage d'une puissance nous ne pouvons pas non plus accepter une décision, qui ne serait pas juste et qui blesserait profondément notre sentiment et notre dignité nationales. »

Autriche

La situation

Vienne, 12. A.T.I. — Le rapport préparatoire de la sous commission des réparations, actuellement en Autriche, a été adressé à Paris. Le dite commission poursuivant des travaux préliminaires, a convoqué pour une discussion qui aura lieu lundi prochain M. Henrich, secrétaire d'Etat des affaires sociales, M. Thomas président des Sociétés des ouvriers métallurgistes et M. Tomschik, président des cheminots.

La sous-commission des réparations a adressé une lettre au chancelier Renner l'informant que les membres de la sous-commission ont informé leurs gouvernements respectifs des nécessités urgentes de l'Autriche en charbon et vivres. La sous-commission a également demandé au gouvernement Tchéco-Slovène de conclure une convention avec l'Autriche pour la livraison de charbon et de produits alimentaires.

Tchéco-Slovénie

Installation des docks slovaques à Hambourg

Prague, 11. T.H.R. — Le Narodni Glas publie un article important sur la question de l'aménagement et de l'outillage du port de Hambourg assigné à la Tchéco-Slovénie par le traité de paix.

Il ne faut pas songer à entreprendre des constructions neuves ; il suffira de prendre à bail les aménagements actuels. Il y aurait lieu de s'assurer en même temps la possibilité d'utiliser le port libre en dehors de la partie prise en location et d'acquérir un droit d'option, sur d'autres parties du port, les espaces libres ne devant pas suffire dans l'avenir, aux besoins croissants du commerce tchéco-slovène. Le Narodni Glas recommande de stipuler d'ores et déjà que l'agencement moderne projeté pour le port de Hambourg devra être étendu également à la section tchèque afin que celle-ci n'ait pas à souffrir d'un état d'infériorité.

Angleterre

Le grand silence en Angleterre

Londres 11. T.H.R. — Sur terre et sur mer, dans les villes et les villages, dans les rues et dans les ateliers, partout dans l'Empire fut appliquée, sur le désir du roi, le grand silence pendant deux minutes, en mémoire de la « Grande Délivrance » et pour celui des « Glorieux Morts » tombés pour perpétuer la liberté et le droit.

A Londres, devant le cénotaphe de Whitehall, la scène fut des plus émouvantes. Des milliers de personnes se sont rassemblées pour rendre hommage aux morts. Le premier ministre y déposa une magnifique couronne, et ensuite se tint, la tête découverte sur les marches du

ministère de l'intérieur, avec les autres ministres pendant les deux minutes prescrites. Peu avant deux heures, une voiture de la cour est arrivée et a déposé sur le cénotaphe une couronne de la part de M. Poincaré.

Des services imposants furent célébrés dans l'Abbaye de Westminster et dans la cathédrale de Saint-Paul.

12 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis Galata Haydar Han, 37

Devises

	Prts.	Prts.
Livre Sterling	337 50 20	Lires..... 150 —
20 Francs.....	188 —	Dollars..... 80 —
» Drachmes	276 —	Marks..... 57 —
» Leis.....	68 —	20 Couronnes..... 22 —
» Levas.....	38 —	B.I.O..... 128 —
Banknot. le ém.	107 —	Ltq. or..... 373 75
Emprunt Ottoman Ltq.,		
		25-50

A la Bourse du 12 novembre, l'Emprunt Ottoman a été coté à 28 Ltq., par conséquent avec une hausse sensible. L'Unité se maintient avec les approches du pair et les Lots Turcs sont bien soutenus.

La hausse est sur les Actions Héraclée qui sont aujourd'hui à 57 et les Transvaal qui clôturent à 116.

Sur le marché des monnaies, les Livres Sterling, les francs français et les drachmes sont bien soutenus ; les dollars remontent à 80 et les couronnes sont cotées à 22 piastres, en légère hausse sur les cours précédents.

La commission du ravitaillement

La commission du ravitaillement a décidé de faire publier, toutes les semaines, par les journaux, les prix maximaux auxquels devront être vendus les denrées et les vivres. Pour la semaine commençant le mardi 11 courant et finissant le 18, les prix ont été fixés comme suit :

Riz égyptien	Piastres	Locque
» extra	50	
» 1re qualité	44	
» anglais	35-41	
Macaronis	35-39	
Poisichiges 1er qualité	22	
» 2me »	20	
» 3me »	12	
Lentilles	19-28	
Beurre Trébisond	160	
» Anatolie	138-155	
» Américain	108-115	
Pétrole Batoum	23	
» autres provenances	21	
Beurre d'Alep 1re qual.	170	
» 2me »	160	
Olivs extra	40-60	
Sucre en sac	68	
» en poudre	48	
» de Jaffa	46	
Haricots 1re qualité	30	
» 2me »	25	
Boulgour	23	
Pommes de terre 1re	15	
» 2me »	12	
Fromage cacher	205	
» salamoura	115	
Huile extra	115	
» 1re qualité	105	
» 2me »	95	
Savon Edremid	67	
» indigene	98-63	

La commission du ravitaillement a désigné des inspecteurs qui sont chargés de trancher tout différend entre les acteurs et les vendeurs au sujet de la qualité des denrées. Les acheteurs sont tenus d'exiger une facture de la part du vendeur. Dans les caracols, les commissaires adjoints de police et dans les cercles municipaux, les inspecteurs du ravitaillement tiennent à la disposition du public pour examiner leurs réclamations.

La commission d'alimentation fait appel au concours de la population et prescrit les peines les plus sévères à l'égard des vendeurs qui contreviendraient à ces recommandations.

GUIDE HELLÉNIQUE de 1920

Edition de la Société de Publicité bien connue

GEO

Siège Central: ATHÈNES

Succursales

Constantinople, Smyrne, Salonique, Pirée, Patras

Le seul Guide ne demandant aucun paiement d'avance.

Ni pour les réclames, ni pour les abonnements. Tous paiements à la réception du guide.

A paraître le 31 Décembre.

Il contiendra en 3000 pages l'ancienne et la nouvelle Grèce par professions et par ordre alphabétique. Partie spéciale d'annonces Constantinopole rangées par professions, ainsi qu'une partie française destinée à l'étranger.

Publication soignée et artistique.

Directeur à Constantinople de la Société G E O : M. Campanakis.

Représentant pour le Guide : Th. Skenderidis. Téléphone Pétra 1620 et demandez notre visite. Les inscriptions seront clôturées prochainement.

Arrivée de l'Anthracite Anglais

Nous prions ceux de nos clients qui se sont inscrits pour une commande d'anthracite de bien vouloir passer à nos bureaux, dans les quinze jours à partir de la première insertion du présent avis afin de prendre livraison de l'anthracite commandé. En raison des nombreuses demandes, la vente, passé ce délai, sera annulée.

WALTER SEAGER & Co

Tchimili Richtime Han, Galata

AVIS

MM. les réceptionnaires de marchandises du sis CALVERPARK pavillon anglais sont informés que par suite de manque de place en douane, les marchandises débarquées se trouvent placées devant le local de la douane de Stamboul à découvert. Il sont donc priés de se présenter à l'Agence du susdit vapour siége à Galata Couteau Han pour échanger leurs connaissances, l'Agence déclinant toute responsabilité pour tout dommage éventuel.

THE PATRIOTIC

<p

"LA GARANTIE MARINE"

Compagnie Anonyme d'Assurances Maritimes
Siège Social à FLORENCE

Agents généraux pour la Turquie:

P. TRYFIDES & A. ANGHELIDES

Gabai Han, Galata.

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrniote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSE

PROPRETÉ SANS PAREILLE

CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Pétra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

Avis Important:

NOUVEAUX ARRIVAGES:

SOULIERS pour hommes, femmes & enfants. — IMPERMÉABLES et divers autres articles de commerce d'une confection solide et soignée des meilleures fabriques d'Amérique.

NAP. EUSTATHOPOULO ET FILS

Galata Cara-Moustafa Ali Ekber Han.

Cokkinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation, exportation

Succursale en Russie

NOVOROSSIISK-ODESSA

FOURRURES

Diverses de luxe et pour vêtements ainsi que brutes exportables sont arrivées en grande quantité.

En vente chez MM. Stamkopoulo Kalpaktchili-Bachi, Roubié Han Stamboul.

Occasion pour les grossistes

MESSIEURS
La CEINTURE ELASTIQUE
de J. ROUSSEL soutient et diminue merveilleusement le ventre, combat l'obésité et forme une taille élégante.
Demandez sa brochure illustrée.
Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE
PÉRA, Place du Tunnel, N° 10

J. ROUSSEL

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIMBRIA & 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)
Capital : COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie :
KARL HORNFIELD & Co

Tchinguirregel Han, -- Téléphone
Stamboul 576.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE ASSURANCES MARITIMES

PRODUITS DE LA VIGNE

Fabrique spéciale de boissons spiritueuses exclusivement faites de raisin et d'anis doux

LA STAPHYLLINE

N. Bethava, Zambicou et Cie No 36. Galata, à côté de l'école grecque de Galata.

Il est porté à la connaissance de l'honorabil public que l'établissement ci-dessus, fondé pendant la guerre pour la production par privilège spécial de la Staphylline produit exclusif de raisins frais et secs, préparera désormais des boissons spiritueuses et en particulier les différentes variétés de raki.

Ces boissons Staphylline, les seules pures et hygiéniques ne manqueront pas d'influencer le marché en délivrant la Société du fléau des boissons alcooliques faites d'essence d'anétol.

Cette fabrique, renommée présentera prochainement un nouveau produit: la Staphylline qui couronnera dignement la série. C'est une liqueur apéritive, chef-d'œuvre de cette industrie spéciale, un véritable Nectar.

La Staphylline est pour l'Orient en général une boisson sensationnelle comme qualité et comme goût.

Elle sera débitée en flacons de toutes dimensions, cachetés, et seulement dans des établissements jouissant de notre confiance et de celle du public.

TOURMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHE AVANOGLOU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Pétra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazi Nicoche Avano-
glou, Konia.

Télégr. Kiazim Konia.

IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le Babalik. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du Bosphore, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

ATTENTION!!!

Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix
et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central :

Stamboul, Findjandjilar, Léblébidji han

Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac

au prix de 50 para

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE LE

LE PEHLIVAN

ANNONCEURS !

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses à la

Société de Publicité

HOFER, SAMANON & HOULI
Kahrman Zadé Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'Article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 Octobre 1918 :

10.— Les navires allemands ou bulgares ne peuvent embarquer ou débarquer aucune marchandise en Turquie.

20 mes navires alliés ou neutres ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

Notice

The following decisions of the High Commissioners regarding Article 23 of the Armistice with Turkey dated the 30th October 1918 are brought to the notice of all concerned :

10 Both German and Bulgarian Vessels are forbidden to ship or unship any merchandise in Turkey.

20 Allied or neutral vessels are forbidden to import into Turkey any German, Austrian, or Bulgarian goods that have been shipped at German or Bulgarian Ports. They are forbidden also to ship any Turkish goods destined for the above mentioned ports.

Avviso

Si richiamata l'attenzione degli interessati sulle seguenti decisioni del LL. EE. gli Alti commissari in rapporto all'Art. 23 dell'Armistizio con la Turchia in data del 30 Ottobre 1918 :

10— Le navi Tedesche o Bulgare non possono imbarcare né sbucare nessuna merce in Turchia.

20— Le navi Alleate o neutre non possono importare merce tedesche, austriache o bulgare in Turchia, imbarcare da un porto tedesco o bulgaro come pure imbarcare merce in Turchia, destinazione di detti porti.

GÉRANT-RESPONSABLE :

DJÉMIL: SIOURI

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeuble, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs gisements de magnésie en Turquie ou Grèce.

On achète de suite quantités disponibles.

S'adresser à M.P. au Journal.

Cours et Leçons

On demande un Licencié é-let-
tre pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'ad-
resser à la direction du Journal.

On demande un appartement ou maison de 4 à 5 chambres entre Tunnel et Chichli. S'adresser Galata Gabai Han No 7 M. Stafas.

On demande un appartement meublé à louer entre Tunnel et Taxisim dans les environs de 150 Ltqs. par mois. S'adresser sous N au journal.

JEUNE HOMME diplômé d'une école supérieure de commerce cherche emploi dans maison de commerce. Ecrire au journal sous initiales A. J. A. (2).

On achète métaux précieux au poids. Faire offres à Métal au Bosphore.

On demande pour Pétra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires, s'abstenir. S'adresser à M. B. au journal.

On demande de suite appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbié. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à Nas-
si bey, Bureau de la Presse, Sublime Porte.

A LOUER Une ou deux chambres meublées, bien aérées et avec lumière électrique. S'adresser à l'administration du journal.

PTRE SEULEMENT LA BOUTEILLE
VINS BORDEAUX, MEDOC ET GRAVES
A partir d'aujourd'hui au magasin Français à côté du Bon Marché, à l'Aurore Pétra, Galata Sérai No. 6 et au magasin Apollon, Grand'rue de Pétra, 176.

PROFITEZ DE L'OCCASION

AVIS INTÉRESSANT
Le public est enfin délivré des pétroles de provenance douteuse, puisque à meilleur prix il peut se procurer le meilleur de tous, le pétrole BATOUR, en vente chez M. Jean Kioupeli, Galata, Yagh-Capan Nos 87-89.

s'était trompé quand il avait cru entendre leurs voix : ils ne parlaient pas, il ne pensait rien sans doute, mais leurs visages radieux resplendissaient d'un tel bonheur que Philippe en fut jaloux. Et alors il se montra.

D'abord, on ne l'aperçut point. Il attendait, sur la rive opposée. Ses yeux ne pouvaient plus se détacher du vieillard étrange et auguste qui présidait cette assemblée d'adolescents. La puissance mystérieuse de Bell agissait sur lui si fortement qu'il se sentait attiré ; l'obstacle ne comptait plus, il crut qu'il allait le franchir par miracle, — qui sait ? en marchant comme le Sauveur sur le miroir fragile des eaux. Mais une sorte de courant s'était établi entre lui et ceux qui étaient vis-à-vis de lui. Il n'était plus attiré. Ashley Bell lui-même le regarda, et peut-être avec bienveillance. Or Philippe eut le sentiment que cette minute précise était celle de sa vocation.

Tintagel aussi l'avait regardé, sans manifeste aucune surprise ni aucun sentiment de joie, mais s'était levé aussitôt. et n'avait point donné d'explication à ses amis ni prononcé une seule parole. Il s'embarqua et ne pria même point lord Swanage de quitter la place. Il était armé d'une longue perche qu'il appuya, d'un geste lent et fort, deux ou trois fois au fond de l'eau ; il amena ainsi le bateau jusqu'à l'autre rive, où Philippe un peu peu essoufflé d'impatience, attendait. Il souhaita le bonjour à Philippe de la façon la plus banale. Il lui demanda seulement : « Comment allez-vous ? » et lui secoua la main vigoureusement.

(à suivre)